

Dispensé de timbrage

TOULON CTC

LE RÉVERBÈRE

430 rue Sainte Claire Deville
83100 Toulon

P

PRESSE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE

Tenons Dieu
au courant de
ce qui nous
concerne,
cherchons
sincèrement
Sa volonté puis
abandonnons-Lui
le reste.

(Frédéric Lobstein) GE

Administration :

430 rue Ste Claire Deville
83100 Toulon
Tél. 04 94 27 02 77
ou 04 94 27 15 94
Fax : 04 94 27 04 14
Mail : matthania@free.fr

Imprimerie :

Par nos soins

Directeur de publication :

Gérard PEREZ

Abonnement :

France : 6 €
Etranger : 7 €

Règlement :

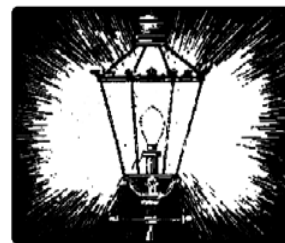
Eglise Baptiste
C.C.P. Marseille
N° 5 993 59 S

Dépôt légal :

1^{er} trimestre 2008
CPPAP : 1007G82177

Jean, fils de Zébédée, avait un frère nommé Jacques, apôtre comme lui. Tous deux furent appelés Boanergès, enfants du tonnerre, nom destiné à peindre l'énergie de leur nature. On a peine à le comprendre en ce qui concerne Jean, l'apôtre de l'amour ; mais à la douceur d'une âme profondément chrétienne, il joignait une grande force morale, et sa charité était pleine d'activité, de ferveur, de dévouement à la saine doctrine.

Jean est encore appelé « le disciple que Jésus aimait ». Lui-même nous apprend qu'il a écrit son évangile « afin que nous croyions que Jésus est le Christ, le « Fils de Dieu, et qu'en croyant nous ayons la vie par Son Nom » (I Jean 20/31). Il s'applique à établir la divinité de Jésus-Christ, à nous faire connaître à Sa personne vivante, à nous ouvrir son cœur. Aussi rapporte-t-il surtout les discours du Sauveur et, écrivant après les autres évangélistes, évite-t-il de revenir sur ce qu'ils ont déjà raconté.



Issn 0397-8211

Le Réverbère

N° 382 février 2008

PLUS QUE VAINQUEURS !



Il y a dans l'écriture des expressions qui nous étonnent. Ainsi, l'apôtre dit aux chrétiens de Rome : « *Nous sommes plus que vainqueurs* » (Romains 8/37). Ce mot n'est-il qu'une expression destinée à renouveler notre enthousiasme ? Ou renferme-t-il une réalité profonde et admirable ?

« **Nous sommes** », dit-il, pas « nous serons » ! Nous sommes plus que vainqueurs. Il nous dit ainsi que la victoire est à nous avant que nous ayons fini de combattre. Normalement, c'est la fin d'une bataille qui indique à qui appartient la victoire. Jusqu'au dernier moment, il y a incertitude. Il n'en est pas ainsi dans notre lutte contre notre adversaire.

Celui-ci peut redoubler ses assauts.

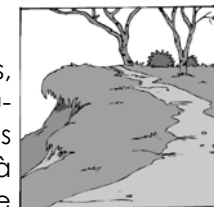
Il peut me faire souffrir.

Il peut entraver ma marche.

Mais il n'en demeure pas moins que celui qui nous fait la guerre a déjà été vaincu.

Désormais, « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ ». Cette victoire-là a été chèrement payée au prix du sang du Fils de Dieu.

Oui, sur le chemin de notre vie, il y aura des tribulations, des angoisses, des difficultés de toutes sortes ; nous découvrirons l'opposition de forces adversaires. Mais nous devons et pouvons avancer avec la certitude de la victoire déjà acquise et de la récompense de l'héritage incorruptible qui nous est réservée dans les cieux.



Etre « plus que vainqueur » est une certitude à saisir chaque jour par la foi qui nous permet d'avancer avec courage dans un monde hostile.

BULLETIN MENSUEL DE L'EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE

430, rue Ste Claire Deville - 83100 Toulon T. 04 94 27 02 77 - Fax : 04 94 27 04 14

J'errais, perdu, dans les sentiers du doute.
Le vide au cœur, et la mort devant moi.
Lorsque Tu vins resplendir sur ma route :
Je suis à Toi, je suis à Toi !

En Te trouvant j'ai trouvé toutes choses.
Et ce bonheur m'est venu par la foi.
C'est sur Toi qu'en paix mon âme se repose :
Je suis à Toi, je suis à Toi !

BS



Grâce infinie

John Newton (Amazing grace)



Il y a plus de deux cents ans, un trafiquant d'esclave du nom de John Newton fut pris dans une violente tempête où il faillit sombrer.

Il donna sa vie à Jésus-Christ et décida de quitter la mer pour de bon. Il étudia la Bible et devint pour les quarante années qui suivirent prédicateur de l'évangile, influencé par le ministère de John et Charles Wesley.

Dans les dernières années de sa vie, il dit: *"Ma mémoire m'a presque quittée, mais je me rappelle deux choses : que je suis un grand pécheur et que Christ est un grand Sauveur."*

Notions sur les quatre évangiles

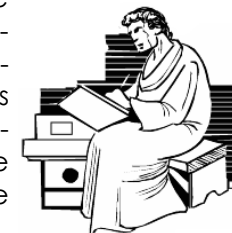
« Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1:21).

« Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu » (I Corinthiens 1/18).

Matthieu, qui s'appelait encore Lévi, est vraisemblablement le premier qui ait écrit son évangile. Son histoire nous est peu connue. Quand Jésus l'appela à Le suivre, il était péager, c'est à dire percepteur ou douanier, à Capernaüm, ville située sur le grand lac de Génésareth. La tradition rapporte qu'il est toujours resté parmi les Juifs. C'est bien, du reste, à ses compatriotes, qu'il s'était consacré. Son évangile en est la preuve, car il s'y montre préoccupé avant tout de montrer que Jésus est bien le Christ, puisqu'il réalise dans Sa personne toutes les prophéties relatives au Messie. Il abonde en citations des Ecritures.



Marc nous est un peu plus connu que Matthieu. Il s'appelait aussi Jean. Cousin de Barnabas et fils d'une femme pieuse nommée Marie qui demeurait à Jérusalem et dont la maison servait d'asile à une réunion de chrétiens (Actes 12/12), il fut d'abord le compagnon de Paul dans ses voyages missionnaires, mais ensuite celui de Barnabas puis, probablement, celui de Pierre. Marc écrivit pour des païens convertis. Il était doué d'un esprit observateur, et son évangile renferme une foule de détails qui font de ses récits autant de petits tableaux fort intéressants et utiles à étudier de très près ; son style, d'une concision remarquable, lui permet de dire beaucoup de choses en peu de mots.



Luc était médecin. On a lieu de supposer qu'il avait exercé son art à Antioche, sa ville natale ; aussi devait-il être versé dans la littérature grecque, ce dont on s'aperçoit à son mérite comme écrivain et à la culture intellectuelle que révèle son évangile. Il paraît chercher plus que ne le font Matthieu, Marc et Jean, à préserver dans son récit l'ordre historique, et s'adresse à des païens parvenus à la foi. Comme Paul dont il fut le disciple et le compagnon dévoué, il s'attache surtout à faire ressortir la libre grâce de Dieu et l'universalité du salut.

